

Historique du 10^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Imprimerie L. Fouque – Oran

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Historique
du
10^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

---0---

ORAN

Imprimerie Typographique et Lithographique L. Fouque

4 et 8, rue Thuillier (Place Kléber)

1920

1 / 12

Historique

du 10^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

---0---

A la déclaration de guerre, le 10^e Bataillon Sénégalais, sous les ordres du Chef de Bataillon **LE HAGRE**, était en garnison à **Kasba-Tadla**. Il faisait partie du 2^e Régiment d'Infanterie Coloniale du **Maroc**, commandé par le Lieutenant-Colonel **PERNOT**.

1914

Convoi de Kénifra

Le **17 août**, les 9^e et 10^e Compagnies partent pour le convoi de **Kénifra**. Le **19 août** elles sont flanc-garde de droite. A 3 kilomètres de **Sidi-Lamine**, la colonne est attaquée en avant et à droite. L'ennemi est repoussé par les deux Compagnies qui progressent de crête en crête. Les tirailleurs **MOTGI FOMBA**, **GARBA COULIBALY**, et **TISSOU DAO**, de la 9^e Compagnie, sont blessés. Le **20 août**, dans l'étape **Dechra – Sidi-Amar – Kénifra**, la 10^e est en tête du gros et la 9^e marche derrière le convoi. Les deux Compagnies, avec la Compagnie **PLOMION** du 9^e Sénégalais, protège le repli de l'arrière-garde formée par le 11^e Bataillon Sénégalais et les Spahis. A ce moment, un canon de montagne de l'arrière-garde, dont le mulet porteur est tué, tombe entre les mains des Marocains. Les trois Compagnies chargent pour le reprendre.

Dans cette charge, le Sous-Lieutenant **BEHIER** est blessé à la tête. Au cours de cette affaire, furent tués :

10^e Compagnie : Tirailleurs **FILI DIMBELÉ** et **TOUMANI TANGARA**.

9^e Compagnie : Tirailleurs **ZANGO OUATTARA** ; **PAZO ZERBO** ; **THIAM ZONGO**.

Furent blessés :

9^e Compagnie : Lieutenant **BEHIER** ; Caporal **BI OUATTARA** ; Caporal **KARBA KOUSSÉ** ; Tirailleur **MAGO OUATTARA** ; Tirailleur **SIKA BAMBIRI**.

10^e Compagnie : Tirailleur **KALY KAMARA** ; Tirailleur **BOLLO DIALLO** ; Tirailleur **MOUSSA BOUBOU** ; Tirailleur **DIETÉ OUENDÉ** ; Tirailleur **TIÉBÉLÉ TOUCOURA**.

Historique du 10^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Imprimerie L. Fouque – Oran
numérisation : P. Chagnoux - 2009

Le **30 août**, le Lieutenant **BEHIER** est inscrit au tableau de concours pour la Légion d'Honneur. Le Lieutenant de réserve **LE NOAN** est également inscrit au tableau spécial de la Légion d'Honneur :

« A pris part aux opérations de **Tadla** et **Kénifra**, et aux combats des **19, 20 et 22 août** où il a fait preuve des plus belles qualités militaires de sang-froid, de courage et d'entrain sous un feu très violent des Zaïans. »

A la recherche des morts d'El Herri.

Dans la **nuît du 13 au 14 novembre**, la nouvelle arrive qu'une colonne de la garnison de **Kénifra** a surpris, le matin, le campement de Moha ou Amou près d'**El-Herri** (6 à 7 kilomètres de **Tadla**), mais qu'au retour, elle a été entourée et anéantie. Le Bataillon, qui était à **Tadla**, fait partie d'une colonne qui part le **14** sur **Kénifra**. Le **17**, la colonne arrive à **Kénifra**. Le **19**, à 6 h.30, les deux colonnes **DUPLESSIS** et **DÉRIGOIN** sous les ordres du général **HENRYS**, passent sur la rive gauche de l'**Oued-Er-Rebbia**, pour aller enterrer les morts de la journée du **13**. Le **20**, tout le long de l'**Oued Bou Skour**, on a retrouvé les traces d'un combat acharné et presque tous les Européens de la Compagnie Coloniale **SIDO**. Bien que cette Compagnie n'appartînt pas au 10^e Bataillon Sénégalais, elle était de l'Arme, et à ce titre, il convient de commémorer à jamais sa conduite héroïque. Cette Compagnie qui était partie d'**El-Herri** la première, fit demi-tour, alors qu'elle était déjà en vue de la **Kasba de Kénifra** (témoignages des télémétreurs de la section de mitrailleuses de position), parce que la débandade de l'arrière-garde avait découvert l'artillerie. La Compagnie essaya de dégager les canons, mais dans la vallée de l'**Oued Bou Skour**, elle fut cernée et écrasée. Cette charge en arrière permit aux mulets chargés de blessés de gagner **Kénifra**, protégés seulement par quelques coloniaux et quelques tirailleurs sénégalais qui faisaient le coup de feu sur les flancs du convoi et dont la conduite fut superbe (témoignage du Lieutenant **MARTIN**, des Spahis, qui était blessé et porté sur un mulet). Cet admirable fait d'armes, tout d'abnégation et de sacrifice, peut et doit être comparé aux plus beaux faits d'armes de l'Histoire.

1915

Le **7 janvier**, le Capitaine **CHEVOBBE**, de la 10^e Compagnie, est promu Chevalier de la Légion d'Honneur. En **février, mars, avril, mai**, le Bataillon prend part aux colonnes de ravitaillement de **Kénifra**. Le **13 juillet**, le Lieutenant **BICHE-LATOUR** est inscrit au tableau spécial de la Légion d'Honneur. Le **10 août**, le Chef de Bataillon **LE HAGRE** est promu au grade de Lieutenant-Colonel.

Le **16 août**, le Chef de Bataillon **ARBOGAST** prend le commandement du 10^e Bataillon.

Historique du 10^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Imprimerie L. Fouque – Oran
numérisation : P. Chagnoux - 2009

Colonne des Beni-Moussa. — Temps affreux Dévouement des Officiers et Sous-Officiers.

Le **10 décembre**, le Bataillon quitte **Tadla** avec le groupe mobile pour aller chez les Beni-Moussa, et rentre à **Tadla** le **19 décembre**. Le **17 et le 18 décembre**, le temps fut très mauvais. Il plut nuit et jour. Le **18**, en particulier, beaucoup de tirailleurs, transis de froid, ne pouvaient plus avancer. Trois moururent à leur arrivée au camp, deux autres pendant qu'on les transportaient, un autre dans la soirée et encore deux dans la nuit. L'esprit de dévouement des officiers et sous-officiers européens se manifesta admirablement en cette circonstance ; bien que très fatigués eux-mêmes, et trempés jusqu'aux os, ils se consacrèrent uniquement à leurs tirailleurs. Ils se multiplièrent pour réchauffer leurs hommes et leur faire prendre du café chaud.

1916

Le **16 janvier**, le Bataillon prend part au convoi de **Kénifra**.

Le **20 mars**, le Bataillon en entier quitte **Tadla** pour **Bou-Skoura**. Il arrive le **31** à **Casablanca** et le **1^{er} avril** est passé en revue par le Général en Chef. Le **2 avril**, il quitte **Casablanca** à destination de **Fez** et **Taza**. Il est à **Taza** le **19 avril**. Le **24 mai**, départ pour la colonne du **Nord**. Retour à **Taza** sans incident le **5 juin**.

Le Capitaine **LE BORGNE** est tué glorieusement.

Le **10 juin**, le capitaine **LE BORGNE**, commandant la 12^e Compagnie à **Bab-Merzouka**, est tué glorieusement en se portant avec un peloton, au secours de l'autre peloton de sa Compagnie fortement engagé contre de nombreux Marocains.

Colonne de Matmata.

Le **12 juin**, le Bataillon à l'effectif de l'État-Major, de la section de mitrailleuses, des 9^e et 10^e Compagnies, prend part à la colonne de **Matmata**. Le **16**, à 9 h.30, le Bataillon reçoit l'ordre d'enlever un bois d'oliviers de **Karkour de Sidi-Bou-Taïeb**, situé à 2 kilomètres environ au Sud-Est de **Bou Ifkane**. La 9^e Compagnie, Capitaine **MONTANGERAND**, est en première ligne, suivie à 300 mètres par la 10^e Compagnie. La section de mitrailleuses est sur la crête à hauteur de la 9^e Compagnie. Le petit bois est enlevé et les Compagnies s'installent sur les crêtes au Sud du bois. La section de mitrailleuses prend position à côté d'une mechta. Les Marocains cachés dans un ravin allant vers **l'oued Matmata**, en sont délogés par une charge à la baïonnette faite par une section de la 10^e Compagnie.

A 10 h.30, le repli s'opère dans la direction de **Bou Ifkane** où doit être installé le camp. Aussitôt le mouvement commencé, les Marocains reviennent précipitamment dans le bois d'oliviers et ouvrent le feu sur la ligne de tirailleurs.

Historique du 10^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Imprimerie L. Fouque – Oran
numérisation : P. Chagnoux - 2009

A ce moment, un Marocain, sortant d'un silo, décharge son fusil et blesse le sergent **DOUTRES**, qui a la poitrine traversée. Le Bataillon se retire par la crête sur un petit bois à 400 mètres environ plus à l'Ouest, où il se fixe solidement. Pendant le parcours de ces 400 mètres, les Marocains qui s'étaient approchés, au point qu'il fallut les charger à la baïonnette, blessèrent 9 tirailleurs :

9^e Compagnie : **M'PÉ DIARRASOUBA ; BIRABA BELEM ; LAMINÉ KEITA ; MAMADOU DIALLO**

10^e Compagnie : **CAROUNBA COULIBALY ; BOURÉHIMA GUINDO ; AMADOU MAMADOU ; TIÉCOURA DIALLO ; MAMADY DANSOKO.**

Au cours de cette colonne, les deux Groupes mobiles, de **Taza** et de **Fez**, font des reconnaissances sur l'**Arba de Tahla**, sur **Tarzout**, sur **Khémis**, où est blessé très grièvement le sergent indigène **MOUSSA TARAOLÉ**

Le **3 juillet**, les deux groupes opèrent dans la direction de l'**oued Hellou**. Le Bataillon fait partie du groupe de droite ayant comme direction générale les mechtas de **Foum Bou Hellou**. Le Bataillon enlève la position à 6 h.40.

Le sergent **MARTINI**, de la 10^e Compagnie, est tué ; le tirailleur **MOUSSA DIALLO**, de la 9^e Compagnie, est blessé très grièvement. Le groupe mobile rentre à **Taza** le **7 juillet**.

Le **6 novembre**, le sergent **MOUSSA DIARRO**, de la 10^e Compagnie, est tué à **Touar** d'une balle riatha.

1917

Le mois de **mars** se passe en sorties de Compagnies au Nord et au Nord-Ouest de **Taza**.

Colonne de Souk-El-Had.

Le **11 mai**, le Bataillon comprenant l'État-Major, les 10^e et 11^e Compagnies, quitte **Taza** avec le groupe mobile pour **Souk-El-Had**. Le **13 mai**, a lieu un fort engagement avec les contingents **d'ABDEL-MALEK**.

Au cours de cet engagement, sont tués :

11^e Compagnie : Caporal **LAMOUSSA SOUMOUNTOURA** ; Tirailleur **RAOGO**.

Sont blessés : 3 tirailleurs du 14^e Sénégalais.

Le **14 mai**, la Compagnie **BENOIT d'AURIAC** (10^e) fait partie de l'escorte du convoi d'évacuation des morts et des blessés. Elle va jusqu'à **Bab Karia**. Au retour, cette Compagnie, arrière-garde de l'escorte, est attaquée. Au cours de l'engagement, sont blessés :

Historique du 10^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Imprimerie L. Fouque – Oran
numérisation : P. Chagnoux - 2009

Sergent **BOURRET** ; Tirailleurs **YACOUBA BRAHIM** ; **SIRIKI KONATÉ** ; Clairon **N'DONGO DIOP**.

Le **17 juillet**, le Commandant du Bataillon et la 10^e Compagnie font partie d'un groupe mobile qui marche sur **M'Sila**. Le **26 juillet**, le groupe mobile rentre à **Taza**. Le Commandant **ARBOGAST** est maintenu à **M'Sila** avec la 10^e Compagnie, une Compagnie du 10^e Bataillon d'**Afrique**, une section de mitrailleuses et une section de 80 de campagne. Peu après le départ du groupe mobile, de nombreux dissidents viennent tirer sur le poste. A 19 h., le poste est attaqué par les dissidents, renforcés par une harka **d'ABDEL-MALECK**. A plusieurs reprises, ils donnent l'assaut du poste, mais ils sont chaque fois repoussés. Les attaques cessent vers minuit.

Le Sous-Lieutenant **BRETEAUD**, du 10^e Sénégalais, est tué, le sergent **PIOGÉ**, de la 10^e Compagnie, est blessé légèrement.

Furent également blessés : un maréchal-des-logis de l'artillerie de position, un caporal et deux chasseurs du Bataillon d'**Afrique** et un goumier.

Le Général commandant en Chef cite à l'ordre du Corps d'Occupation, le Sous-Lieutenant **BRETEAUD** et le sergent **PIOGÉ** dans les termes suivants :

Sous-Lieutenant **BRETEAUD**. — « Le **26 juillet 1917**, a fait preuve des plus belles qualités de calme et de sang-froid en exécutant des feux sur un ennemi très mordant qui lançait des assauts répétés contre le poste de **M'sila** ; s'est dépensé sans compter pour encourager les hommes de la garnison et les déplacer suivant les circonstances sous un feu extrêmement violent. Mortellement frappé au cours de la lutte. »

Sergent **PIOGÉ**. — « Le **28 juillet**, à **M'sila**, par son attitude ferme et décidée, a pu s'opposer à une forte pression ennemie, en lançant, debout sur un rocher, des grenades contre un fort groupe d'adversaires. S'est exposé ainsi pendant plus d'une heure, et a été blessé à bout portant ; a fait l'admiration de tous ses hommes. »

Colonne de l'Innaouen Septembre – Octobre

Du 1^{er} septembre au 11 octobre, les 9^e et 10^e Compagnies, sous les ordres du Commandant **ARBOGAST**, prennent part à des opérations sur **l'Innaouen**. A la suite de ces opérations, le sergent **BOURRET** est cité à l'ordre de la Subdivision ainsi que le tirailleur **SIRIKI KONATÉ**, de la 10^e Compagnie.

Bel Kassem 5 août 1917

Le **5 août**, les 9^e et 11^e Compagnies et la section de mitrailleuses prennent part aux opérations

Historique du 10^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Imprimerie L. Fouque – Oran

numérisation : P. Chagnoux - 2009

contre **ABDEL MALECK** dans la région de **Bel Kassem**. La 11^e Compagnie s'installe le **7** sur le **Guelb de M'çoun**. Pendant la **nuît du 9 août**, les dissidents très nombreux attaquent la Compagnie. Leur effort se porte surtout sur un petit poste, commandé par le sergent **CLARAC**, qu'ils veulent prendre d'assaut. Le combat dure trois heures. Enfin, ils sont repoussés avec de fortes pertes (80 tués et une centaine de blessés). Nos pertes furent de 2 tués et 5 blessés (journal de marche de la Compagnie).

A la suite de cette belle défense du **Guelb de M'çoun**, les récompenses suivantes furent accordées.

Citations à l'Ordre des Troupes d'Occupation :

GRÉCO Toussaint, Sous-Lieutenant. — « A l'attaque du poste du **Guelb de M'çoun**, dans la nuit du **8 août 1917**, s'est présenté volontairement pour organiser et conduire le ravitaillement en munitions qui allaient manquer aux défenseurs assiégés. A rempli sa mission avec le plus grand mépris du danger, et un bel esprit de sacrifice. Rendu sur la position attaquée, a su par son énergie et son calme, remettre en confiance les défenseurs. Est resté avec eux jusqu'à ce que l'attaque soit définitivement repoussée. »

SARDA, 2^e classe, de la 2^e S. M. du 10^e Sénégalais. — « Le **8 août 1917**, a témoigné du plus grand courage dans l'attaque du poste du **Guelb M'çoun** en assurant d'une façon parfaite et à plusieurs reprises la communication des ordres et le ravitaillement en munitions sous un feu des plus violents. Sa mission terminée, est resté jusqu'au jour parmi les défenseurs faisant avec eux le coup de feu, étant pour tous un bel exemple. »

La 2^e Section de la 11^e Compagnie du 10^e Sénégalais. — « Le **8 août**, au cours d'un combat de nuit, la 2^e Section de la 11^e Compagnie, sous les ordres énergiques de ses chefs, les sergents **CLARAC** et **FAURÉ**, a héroïquement et victorieusement défendu le petit poste du **Guelb M'çoun**, vivement attaqué par un ennemi très mordant et très supérieur en nombre. Malgré l'épuisement des munitions et les pertes éprouvées, a réussi à repousser l'adversaire venu jusqu'au corps-à-corps et au combat à coup de pierres. »

Citations à l'Ordre de la Subdivision :

Lieutenant **MARTIN**, Commandant la 11^e Compagnie. — « Le **8 août 1917**, commandant le poste de **Guelb de M'çoun**, très violemment attaqué, a fait preuve d'une rare énergie en rejetant l'ennemi par un combat corps à corps, et en lui infligeant des pertes sanglantes. »

MALA KAMARA, sergent.

PARIS, sergent.

Au mois d'**octobre**, a lieu un ravitaillement de **Bel Kassem**. Un tué et trois blessés pour la Bataillon. Assistaient à ce ravitaillement : la 9^e Compagnie (Capitaine **CALVET**), la 10^e Compagnie (Capitaine **BENOIT d'AURIAC**), et 2 sections de mitrailleuses.

La 11^e Compagnie (Capitaine **ARGENCE**), et la 12^e Compagnie (Capitaine **FOX**), étaient à **Souk-El-Tleta** en observation.

Historique du 10^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Imprimerie L. Fouque – Oran
numérisation : P. Chagnoux - 2009

1918

Le **3 janvier**, le Bataillon en entier participe au ravitaillement de **Sidi Bel Kassem**. La 11^e Compagnie reste dans ce poste et y tiendra garnison jusqu'au **23 juin**, date à laquelle elle marchera avec le Groupe mobile contre les contingents **d'ABDEL MALEK** qui tiennent le **Bou-Mehiris**.

Beni Oudjane.

Les 3 autres Compagnies et la 2^e Section de mitrailleuses sous les ordres du Commandant **ARBOGAST**, quittent le **15 février** **Guercif** et arrivent le **20** à **Bab-Merzouka**. Le Groupe mobile avait quitté **Taza** à 19 heures, pour arriver à **Bab-Merzouka** à 23 heures. Le Groupe **ARBOGAST** franchit le **21 l'Innaouen**, monte sur la **crête des Beni-Oudjane** et opère avec la colonne de **l'Innaouen** dont il forme l'extrême droite. Après avoir atteint la crête, il exécute une conversion vers l'Est, enlève une série de positions très fortement défendues, et à 13 heures fait la jonction avec le gros de la colonne en face du **sebt des Beni-Oudjane** où se rencontrent les deux colonnes, celles de **l'Innaouen** et celle du général venue par le **Toumzit**.

Pertes du Groupe **ARBOGAST**. — Tués : Caporal-clairon **FOURNIER**, Caporal mitrailleur **DELMAS**.

Blessés : le soldat mitrailleur **SARDA**, déjà cité pour **Bel Kassem**. (Il recevra la médaille militaire pour sa belle conduite.)

9^e Compagnie. — Les tirailleurs : **IKANDO YÉLIMAN, TIÉBLÉ FOMBA, SIDIKI DAROMÉ, TIÉBA COULIBALY**.

travaux de route jusqu'au **28 février**.

Ravitaillement de Bel Kassem.

En **mars**, ravitaillement de **Bel Kassem**. Au retour, le Bataillon est d'arrière-garde. Sont blessés :

Caporal mitrailleur **LEY, ALIBOU ALPHA** (9^e Compagnie), (mort de sa blessure.)

10^e Compagnie : **ONOTTO COULIBALY, LAMINÉ DIAKITÉ, YOLO DEMBÉLÉ**.

Le **20 mars**, le Chef de Bataillon **CONNEN** prend le commandement du 10^e Bataillon, en remplacement du Chef de Bataillon **ARBOGAST**, remis à la disposition du Ministre.

Historique du 10^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Imprimerie L. Fouque – Oran
numérisation : P. Chagnoux - 2009

Djebel Halib.

Le groupe **CONNEN**, composé des 9^e, 10^e et 12^e Compagnies, la 2^e S. M., d'une batterie de 65 et du groupe franc quitte **Touar** à 2 heures du matin avec le groupe mobile, se porte à **Koudiat** qu'il quitte à 5 h.15 pour conquérir une hauteur boisée qui se trouve à environ 4 kilomètres Sud de **Koudiat**.

Le groupe a atteint son objectif à midi. Il progresse encore pour appuyer le mouvement des groupes voisins. Il décroche à 17 h.45 et s'installe au bivouac avec le groupe du Colonel **CHOPIN de La BRUYÈRE** sur son objectif. Nos pertes dans cette affaire sont les suivantes :

Européens tués. — 10^e Compagnie : sergent **HERMELIN** ; 12^e Compagnie : sergent **CHARMEN-PICOT**.

Européens blessés. — 2^e Section de mitrailleuses : **LE MINOUX**.

Indigènes tués. — S. H. R. : **TIÉCOURA COULIBALY**, tirailleur.

9^e Compagnie : **MAMADOU SANAGO**, tirailleur, **MARY KONÉ**, tirailleur.

12^e Compagnie : **ZIÉ OUATTARA**, caporal ; **SAMBA KAMARA**, caporal ; **BO DIAKHITÉ**, tirailleur ; **FAKANGORO KINDO**, tirailleur ; **N'GOLO TARAORÉ**, tirailleur ; **SARA KAMARA**, caporal.

Blessés. — 12^e Compagnie : **MOUSSA BEMBA**, caporal ; **MAMADOU M'BAYE**, tirailleur ; **SANSORO KONGO**, tirailleur ; **LEMOU LIOU**, tirailleur ; **FACERI DIAROSSOUBA**, tirailleur ; **BABA DIARRA**, tirailleur ; **BABA AÏGSA**, tirailleur.

Pendant cette journée les cadres Européens et la plupart des Sénégalais, ont fait preuve de beaucoup d'entrain, d'endurance, de bravoure, devant un ennemi très mordant dont la défense était facilitée par un véritable chaos de rochers.

Le **7 avril**, le groupe rentre au bivouac.

Le **8 avril**, le groupement auquel appartient le groupe **CONNEN** se déplace pour aller occuper une position située à 2 kilomètres Sud-Est.

Arrivée sur la position à 8 heures. Combat très dur toute la journée.

Le capitaine **CALVET**, de la 9^e Compagnie, est tué.

Le Lieutenant **DOZ**, de la même Compagnie, est blessé. Deux tirailleurs sont tués et 11 blessés.

Le même jour, fut tué le Chef de Bataillon **MONNIOT**, commandant le 14^e Sénégalais et le 4^e Régiment Colonial du **Maroc**, dont le 10^e Sénégalais fait partie.

A la suite des affaires du **Djebel Halib**, le Général commandant en Chef, cite à l'Ordre de l'Armée :

Historique du 10^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Imprimerie L. Fouque – Oran
numérisation : P. Chagnoux - 2009

CALVET, Capitaine : « Officier d'élite. Le **6 avril 1918**, à **Djebel Halib**, a contribué à l'enlèvement d'une position fortement tenue, en entraînant sa Compagnie à la baïonnette. Est tombé glorieusement le **8 avril 1918**, au cours d'un combat, en s'élançant, pour la deuxième fois, en tête de ses hommes, et sous un feu violent, à l'assaut d'une position défendue avec acharnement. »

DOZ, Lieutenant, 10^e Compagnie : « Officier ayant un sentiment très élevé du devoir, s'était distingué le **6 avril 1918** à **Djebel Halib**, en entraînant sa section à l'assaut d'une position difficile et résolument défendue. A reçu deux blessures le **8 avril** pendant un dur combat, au cours duquel il a donné à ses tirailleurs l'exemple de la plus grande bravoure. »

FOLIE, 1^{re} classe à la Compagnie blanche du 10^e Sénégalais : « D'une classe jeune et resté en pays envahi, a surmonté tous les obstacles pour venir se battre. Au cours du combat du **6 avril 1918**, à **Djebel Halib**, a fait preuve de calme et de sang-froid dans la mise en batterie de sa mitrailleuse sous une grêle de balles. A été blessé grièvement sur sa pièce. »

HERMELIN, sergent : « Sous-officier d'élite, modèle de bravoure et de sang-froid. Le **6 avril**, à **Djebel Halib**, a porté brillamment sa section à l'assaut d'une position fortement défendue. Chargé d'établir une liaison dans des conditions particulièrement difficiles et périlleuses, est tombé glorieusement en accomplissement sa mission. »

MONNIOT, Chef de Bataillon, commandant le 4^e Régiment Colonial du **Maroc** et le 14^e Sénégalais : « Belle figure de soldat. A fait preuve pendant l'attaque du **6 avril 1918**, à **Djebel Halib**, d'un admirable sang-froid et d'un sens tactique remarquable. Par de judicieuses dispositions, a interdit à l'ennemi l'abord de la face dont il avait la défense.
« Déjà trois fois blessé, tombé glorieusement à son poste de combat. »

Furent cités à l'ordre de la Division n° 43 du **10 juillet 1918** :

Sergent **AUGEY** ; Sergent **CHARMEN-PICOT** ; Chef de Bataillon **CONNEN** ; sergent **GROSS** ; soldat **LE MINOUX** ; sergent **MALAL M'BESSE** ; caporal **SAMBA DIALLO** ; sergent **SOLIMAFI KONDÉ** ; caporal **YAYA DIAKITÉ**.

Furent cités par Ordre général n° 44, à l'Ordre de la Colonne :

Les tirailleurs : **BABA DIALLO**, 9^e Compagnie ; **BABA DIARRA**, 9^e Compagnie ; **BABA AÏSSA**, 10^e Compagnie ; **MAMADOU DORON**, 9^e Compagnie ; **MENÉ DONA**, 9^e Compagnie ; sergent **MOISDON**.

Larouda **14 mai.**

En **mai**, la Compagnie blanche prend part à l'occupation de **Larouda**.

Historique du 10^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Imprimerie L. Fouque – Oran
numérisation : P. Chagnoux - 2009

El Mers.

En **juin**, le groupe **CONNEN** prend part à l'occupation d'**El Mers**.

Le Lieutenant-Colonel **LANDAIS** prend le commandement du 4^e Régiment colonial du **Maroc**. Dans ce même mois, la 11^e Compagnie (Capitaine **ARGENCE**), qui était restée 6 mois à **Bel Kassem**, prend part à l'occupation du **Bou-Méhiris (23 juin)**.

Oulad Haddou

26 septembre.

En **septembre**, le Bataillon stationne à **Sidi-Abdallah**, va à **Fez** au repos, puis à son retour, est atteint par la grippe. Malgré la maladie, une très grande partie du Bataillon participe à la colonne de **la Kalaa des Oulad Haddou** pendant qu'une autre colonne, sous les ordres du Général **AUBERT**, se porte du **Rouf** sur **Souk El Had** et **le Gour**.

Tazekat et Bou-Haroun.

Le Bataillon rentre à **Sidi-Abdallah**, puis une partie du Bataillon prend part à l'occupation du **Tazekat**, et participe à la prise du **Bou-Haroun** le **29 octobre** (Sous-Lieutenant **GHIGONIS** cité à l'Ordre de la Subdivision).

En **décembre**, le Bataillon prend part à des reconnaissances dans **la Moyenne Moulouya**. Le **7 décembre**, les 9^e et 11^e Compagnies partent pour la colonne du **Bou Denib**.

1919

Les deux autres Compagnies stationnent à **Outad El Hadj** de **décembre au 27 avril**, date à laquelle elles partent pour regagner **Guercif**.

Le **23 mai**, le Commandant **CONNEN**, affecté au 1^{er} Régiment colonial, quitte **Guercif**. Il passe le commandement par intérim au Capitaine **ARGENCE**.

Bel-Farah.

Le **24 mai**, le Bataillon en entier prend part à la colonne de **Bel-Farah**. La moitié de l'effectif est composé de jeunes soldats venus en relève de rapatriables. Ces rapatriables ont tous au moins 3 ans de **Maroc**. Certains font colonne depuis 7 ans, soumis à des fatigues souvent exceptionnelles, à des froids rigoureux, à des chaleurs excessives, nos vieux tirailleurs ont toujours tout supporté sans la moindre protestation.

Le lendemain de l'occupation de **Bel-Farah**, un millier de Marocains s'approchent du camp, entre 900 et 1.600 mètres. Au cours de cette attaque, facilement repoussée par le canon et les

Historique du 10^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Imprimerie L. Fouque – Oran
numérisation : P. Chagnoux - 2009

mitrailleuses, sont blessés : le caporal **IBRAHIMA FALL**, de la 12^e Compagnie ; le tirailleur **BILALI KONÉ**, de la 11^e Compagnie.

Le premier reçoit des félicitations, le second est cité à l'Ordre de la Colonne, ainsi que le sergent **SIMON**, de la 11^e Compagnie.

Hassi Ouenzga.

Le Bataillon, rentré à Guercif le **23 juin**, en repart le **10 juillet** pour la colonne de **Beni-Bou-Yahi**. De nouveaux tirailleurs ont encore remplacé les rapatriables. Nous n'avons presque pas de cadres. Malgré cela, grâce au dévouement des officiers du Bataillon, le 10^e Sénégalais fait bonne figure dans le Groupe mobile. Il rentre à **Guercif** le **9 août**.

Guercif, le 29 août 1919.

Pour extrait des journaux de marche :

Le Capitaine **ARGENCE**, commandant p. i., le 10^e B. T. S.,
ARGENCE.

Approuvé :

Au Q. I. à Rabat, le **novembre 1919.**

Le Général de Division **COSSEZ**,
commandant provisoirement les T. O. M.

P. O. Le Chef d'État-Major,